

Lecture analytique des examens de fin de cycle. Les critères de la lisibilité du support et la pertinence du questionnaire dans la "construction" de l'épreuve de français du baccalauréat.

Analytical reading of the end-of-cycle exams. The criteria for readability of the support and the relevance of the questionnaire for a survey in constructing baccalaureate French language test.

SOUALHIA Sebti

Doctorant université Badji Mokhtar Annaba. (Algérie).
s.soualhia@univ-soukahras.dz

Date de réception: 22/03/2022

Date d'acceptation : 21/07/2022

date de publication: 31/07/2022

Résumé

Notre objectif tend à mettre en exergue la complexité à assurer l'adéquation entre les orientations, les directives et les programmes officiels du ministère de l'éducation nationale d'un côté et la réussite à construire une épreuve d'évaluation sommative d'un autre côté. Il s'agit d'une question qui n'a cessé d'interpeller la recherche en didactique de l'évaluation. L'épreuve de français du baccalauréat dans sa formule actuelle (une étude de texte) à travers les deux critères les plus significatifs : celui de la lisibilité du texte support et de la pertinence du questionnaire proposé, peut à juste titre, être considérée comme un repère incontournable dans l'effort de régulation de l'enseignement apprentissage du FLE en Algérie.

Mots-clés: Evaluation sommative- baccalauréat- lisibilité- pertinence- item- support- questionnaire.

Abstract

The complexity of ensuring the adequacy between the orientations, the instructions and the official programs of the Ministry of National Education on the one hand and the success in constructing a summative evaluation test on the other hand has continued to challenge research in the didactics of evaluation. The French baccalaureate test in its current format (a text study) through the two most significant criteria: that of the readability of the supporting text and the relevance of the proposed questionnaire, can rightly be considered as an essential reference in the effort to regulate the teaching and learning of French as a Foreign Language in Algeria.

Keywords: Summative evaluation, baccalaureate, readability, relevance, element, props, questionnaire.

* *Auteur correspondant*

I- Introduction:

L'importance de l'évaluation dans la réussite de tout acte pédagogique n'est plus à démontrer, seulement force est de reconnaître qu'en Algérie et pour des raisons multiples, allant du manque de références et d'outillage aux réticences résultant de pratique trop restreintes, l'évaluation des examens de fin de cycles ne jouit pas de l'intérêt qui doit être le sien.. Les pratiques et les méthodes n'ont pas évolué peut-être parce que, l'introduction de nouvelles formes d'évaluation fait naître chez les acteurs des réactions marquées dans la mesure où, par leur nature même, elles transforment profondément les dispositifs d'enseignement et bouleversent les rôles ainsi que les valeurs liées aux dispositifs de formation existants. Charles HADJI 2012 P 205 souligne que *l'évaluation est nécessaire mais elle ne doit pas devenir obsessionnelle*".

Ces mêmes valeurs induisent également une modification importante du rôle social du dispositif d'évaluation. Philippe Bourdieu 1994. P42 pour sa part estime que les examens et les concours sont les moyens de légitimation garantissant le maintien de la reproduction sociale: « *Les examens ou les concours justifient en raison des divisions qui n'ont pas nécessairement la rationalité pour principe, et les titres qui en sanctionnent le résultat présentent comme des garanties de compétence technique des certificats de compétence sociale, très proches en cela des titres de noblesse* ».

Le référentiel sur lequel nous nous sommes appuyé pour construire notre argumentaire est sous-tendu par les

questions suivantes: la lisibilité (textes authentiques ou pas, articles de presse ou extraits de magazines ou de revues, respectent-ils les thématiques du programme de 3^{ème} AS ? Ont-ils une densité informative suffisante ? Leur longueur est –elle conforme aux normes ? Forment-ils un ensemble cohérent et clos ? D'autres interrogations portent sur la pertinence des questionnaires qui sont proposés et leur adéquation ou inadéquation avec les objectifs et les référentiels fixés par les textes de la tutelle (le ministère de l'éducation nationale).

Dans la première partie de notre article, nous nous focaliserons sur les deux concepts (dans leur aspect définitoire) dont dépend principalement la confection de l'épreuve de français au baccalauréat : la lisibilité du texte support et la pertinence du questionnaire.

La deuxième partie sera consacrée à chercher à obtenir des résultats concrets relatifs à l'adéquation ou l'inadéquation des deux concepts clés avec les orientations et les directives officielles.

Nous interrogerons à cet effet un échantillon composé des épreuves allant de la session de 2017 à celle de 2019

II Cadre théorique

II.1. La Notion de Pertinence

La pertinence qu'on appelle souvent congruence lors qu'il est question d'examen est définie par Dominique MORISSETTE (1997 P 126.130) comme étant "*la correspondance étroite entre chacune des tâches présentées au candidat dans un examen et la compétence dont on apprécie l'acquisition ou l'objectif dont on évalue l'atteinte*".

Dans la préface de son ouvrage **guide pratique de l'évaluation**

sommative : gestion des épreuves et des examens le même auteur affirme que " *Faire passer un bon examen, c'est placer chaque élève dans les conditions qui lui permettront de réaliser une performance se situant au plus près de son véritable niveau de compétence*".

Créer un item d'examen comme celui du baccalauréat c'est rédiger une consigne assez claire pour que tous les candidats comprennent exactement la tâche que les concepteurs et les évaluateurs auront précisée. En effet, au moment de rédiger les items les concepteurs doivent s'atteler à ce que le consigne ne vise qu'une seule tâche .par exemple dans une question du fonctionnement de la langue et dans la transformation passive, on se contentera de demander aux candidats d'effectuer exclusivement une transposition mécanique. Le candidat n'a pas à citer les changements sur le plan sémantique. C'est une contrainte qui relève d'une autre compétence et exige par la même une consigne différente. Si une question est divisée en deux parties cela doit être exprimé explicitement : comme par exemple donner une réponse binaire (oui ou non) puis justifier sa réponse en relevant du texte une ou deux expressions. Chaque item doit être rédigé dans un but précis ; mesurer et quantifier la manifestation explicite d'une compétence : le candidat sait ou ne sait pas La rédaction des items est une tâche qui exige des compétences et des efforts afin que l'instrument soit valide et utile. Les compétences requises ont trait à la connaissance du programme, des cours dispensés, du niveau d'apprentissage des candidats.

Dans la question de compréhension par exemple on distingue deux types de

questions : l'une peut s'inspirer du principe d'item à réponse construite et l'autre de celui à réponse choisie.

II.2. L'item à réponse construite

La réponse construite sert à vérifier si le candidat a les habiletés requises pour rédiger sa réponse .c'est valable pour l'examen du baccalauréat dans sa formule actuelle pour la question trois c'est-à-dire la question de l'essai ou le candidat est appelé à construire du sens à partir d'une consigne précise : donner son point de vue en l'argumentant par exemple.

D'après Jean CARDINET (103.108) il serait toujours préférable que " *La réponse construite fait appel souvent à des réponses brèves*".

II.3. L'item à réponse choisie :

L'item à réponse choisie, quant à elle, elle consiste à sélectionner parmi plusieurs propositions la réponse adéquate. Cependant si l'on se réfère à quelques épreuves proposées il ressort que les réponses proposées sont d'une similitude assez nette. Des didacticiens spécialisés dans la didactique de l'évaluation n'hésitent pas à évoquer le vocable de leurre. Parfois, à l'examen du baccalauréat on propose des réponses qui se ressemblent beaucoup. La première question : L'intoxication des enfants - l'intérêt d'internet –les menaces du Web (session juin 2018, série-SE. Maths-Tech .Maths . Gestion et économie). La bonne réponse doit être meilleure que les autres réponses suggérées. Nous montrerons dans la partie analyse que pour certains sujets les propositions faites aux candidats ne sont pas d'une pertinence assez judicieuse.

Le rédacteur de l'item doit prendre garde à ne pas établir des liens artificiels

entre une bonne réponse et l'énoncé du problème que ce soit par un mot, par une tournure de phrase ou par l'orthographe.

Là, nous avons insisté sur des informations concernant le choix multiple parce que nous estimons que c'est une question que les concepteurs des sujets de baccalauréat préfèrent poser aux candidats la considérant sans doute facile par rapport à d'autres : l'association ou l'appariement ou même le réarrangement (appelé communément reconstitution).

II.4.L'utilisation des questions à choix multiples

L'utilisation des QCM ou de tests de connaissance semble avoir la préférence des concepteurs des examens et des concours. La notation est devenue automatique : il suffit de compter les bonnes réponses. Mais que note-t-on, en dehors de la capacité de restituer des connaissances, avec en plus une part d'aléa avec le QCM, puisque l'on pourra toujours répondre au hasard ? Sans doute le QCM présente-t-il un triple mérite qui lui assure une réputation d'objectivité. Il supprime pratiquement les ambiguïtés de formulation des sujets et problèmes. Il permet de parvenir à un résultat unique, le calcul du score étant, en principe, toujours automatisable. Dominique MORISSETTE (1997) émet des réserves relatives au recours devenu presque systématique au QCM: "*Toutefois, il présente également des inconvénients importants. Il est inadéquat pour évaluer des activités dites supérieures, telles que les activités de synthèse, ou des comportements sociaux*". Mais le reproche le plus important relevé par le même chercheur est que le QCM "ne permet pas davantage d'évaluer des

créations complexes. En réalité, la procédure QCM sépare en deux parties distinctes la tâche de celui-ci. L'évaluateur-notateur, celui qui attribuait péniblement une note, disparaît bien. Il peut être remplacé par une machine". Mais dans la mesure seulement où, en amont, l'évaluateur-concepteur de la tâche d'évaluation a soigneusement délimité les champs de questionnement. Le score ne donne jamais le degré d'atteinte de l'objectif.

La rédaction des items d'un examen exige du temps et des habiletés particulières chez les concepteurs. Il faut donc prévoir une période de préparation suffisante. Chaque item doit être relu et vérifié minutieusement.

Il doit exister une relation étroite entre le verbe d'action (de l'énoncé d'objectif) et le verbe de la consigne (de l'item).

Le verbe d'action exprime le comportement décrit dans un objectif spécifique .le verbe de la consigne dicte au candidat ce qu'il doit faire pour répondre à un item, soit une action directement observable et quantifiable : coche, souligne, écris, indique, et c. du point de vue de la congruence, le verbe de la consigne doit commander l'accomplissement d'une tâche que visait le verbe d'action utilisé dans l'énoncé d'objectif.

Tableau

<u>Verbe d'action</u>	<u>verbes ou consignes d'items</u>
1. Décrire	- définir, donner les caractéristiques, expliquer le sens

2.. Identifier	-cocher, souligner, indiquer, encrer,
3. Démontrer	-prouver, exécuter en expliquant, effectuer er dire comment à l'aide d'un exemple.
4. Ordonner	-énumérer dans l'ordre, arranger etc.
5. Nommer	-donner le nom, énoncer, dire, énumérer, comment appelle-t-on.
6. Construire	-rédiger, faire, effectuer, assembler....

La taxonomie de Benjamin BLOOM reprend le même principe en évoquant "les tâches inférieures " surtout quand il s'agit du fle. Les tâches retenues en compréhension en sont l'illustration la plus claire:

Repérer : identifier, reconnaître, sélectionner un ou des éléments d'information déjà contenus dans le texte.

Réorganiser : regrouper, classer, ordonner diverses informations contenues explicitement dans un texte.

Comparer : distinguer, associer des informations en vue de relever des ressemblances ou des différences contenues dans un ou plusieurs textes.

Inférer : déduire, prédire, interpréter, extrapoler les informations contenues explicitement en fonction d'un contexte.

Apprécier : distinguer un fait d'une opinion, d'un sentiment, évaluer la justesse d'une information reçue, juger une action bonne ou mauvaise.

II.5.la.lisibilité :

Nous allons, dans ce qui suit, essayer autant que faire se peut, de cerner ce concept. Notre objectif est, nous l'avouons depuis le départ d'en faire un critère de base avec celui développé précédemment (celui de la pertinence des questions en l'occurrence) dans toute opération qui se fixe pour objectif d'analyser ou d'évaluer une épreuve d'examen.

Céline BEAUDET (2001 :.1) estime que : " *la lisibilité entretient des rapports très étroits avec les notions de la clarté, la cohérence, l'intelligibilité et la compréhensibilité* ". Dans le même ordre d'idées, Le Petit Robert définit le concept comme suit : « *est intelligible ce qui peut être compris, ce qui est aisé à comprendre* ».

La fabrique du sens et sa transmission réussie dans un texte sont redevables d'opérations langagières et discursives .BRONCKART Jean Paul 1996. La revue « *communication et langage* » a à cet effet consacré plusieurs numéros à ce concept .le dernier en date a été consacré aux facteurs syntaxiques du texte présenté par François RICHAUDEAU.

Nous devons aussi mettre en exergue les travaux de l'équipe des linguistes belges du laboratoire de pédagogie expérimentale de l'université de Liège, dirigé par Gilbert de LANDSCHEERE.1979 P 559.560 .L'un des plus brillants chercheur de ce laboratoire Georges HENRY a mis au point une série de tests de lisibilité, originaux, spécialement conçus en fonction de langue française.

Le but général des recherches sur la lisibilité est d'apprendre à prédire et à contrôler la difficulté de compréhension que présente un document écrit pour une population donnée (les candidats à l'examen du baccalauréat en ce qui nous concerne). Les recherches permettent, dans certaines limites, l'amélioration, voire l'optimisation, de l'efficacité de la communication écrite. Nous retrouvons toute la plénitude de l'importance du concept dans la synthèse des réflexions de François Marie GERARD et Xavier ROGERS. (.2009 .432.)

Les études menées par d'éminents chercheurs sur la lisibilité seraient, nous semble-il, susceptibles d'apporter des renseignements extrêmement intéressants dès qu'il ne s'agit plus d'évaluer la difficulté d'un matériel linguistique, mais plutôt de tenter d'en améliorer le degré de lisibilité.

Les facteurs qui influent sur le déchiffrement d'un imprimé, la facilité et la rapidité de sa lecture sont multiples. "Tout lire", ça ne veut rien dire. Il y a de multiples niveaux de lecture dépendant de la visibilité/lisibilité de l'objet imprimé. Nécessité des choix (toujours relatifs à l'intérêt du lecteur) :- à l'intérieur d'une publication / d'une rubrique, d'une page ou d'un article.

II.6. La lisibilité globale :

La lisibilité globale favorise une lecture "périphérique". Noëlle SORIN (lisibilité et intelligibilité. Volume 25, numéro 1 .1996 estime que "*Quel que soit l'objet imprimé, on lit d'abord ses formes de présentation et d'introduction. C'est la lecture des titres, sous-titres, du sommaire ou le texte de présentation situé au dos, ou alors de la table des matières, des index ...*". Cette lecture apporte une information

synthétique sur le fond et la forme du document - une information analytique sur les questions abordées, sur la structure du document.

Faciliter la lecture par l'habillage de l'information - la typographie foisonnante du support permet une lecture de consultation indications sur l'essentiel du contenu du texte. En lisant, il se retrouve facilement grâce à des "éléments de repérage" à commencer: - titres annonce la structure globale du contenu, permet de découvrir l'argumentation, hiérarchise l'appréhension des informations. Par la force des caractères utilisés, ils se détachent ou jaillissent de la page pour permettre un repérage rapide. Par leurs dimensions respectives, ils organisent et hiérarchisent l'information.

II.7. Lisibilité continue :

La lecture continue est une activité d'assimilation : on lit des chapitres entiers, au rythme d'unités pour avoir une compréhension graduelle de l'ensemble. C'est la lecture de A à Z d'un article. Qu'est-ce qui peut la faciliter ? - la mise en page (encadré, illustration, etc.) - qualité de la typographie (famille, taille des caractères) - texte aéré, composé de nombreux paragraphes etc., BULAG n° 28, 2003, P181.

II.8. Lisibilité Linguistique:

Appliquer les bonnes vieilles règles grammaticales suffit-il pour être lisible ? Autrement dit, suffit-il d'écrire correctement? Selon Noëlle SORIN.1995.1 : « *L'écriture doit être avant tout simple et efficace* ». Si l'article est obscur, difficile, ennuyeux, creux... il poserait des problèmes au candidat. C'est ce que les professeurs reprennent le plus souvent d'une manière assez simple par la

remarque portant : sur le texte est- il motivant ou pas.

Plus le texte est prévisible (moins il est original), plus il est facilement ou rapidement lu. Anticiper sur ce qu'on est en train de lire dépend de la difficulté du texte : - la construction syntaxique : les phrases simples et courtes (un sujet suivi du verbe appelle un complément) qui annoncent la couleur. - la difficulté du vocabulaire : les mots les plus simples, les plus courants et les plus courts sont plus facilement perçus (forme prégnante).

II.9. Tournure des phrases : Le style retenu dans les textes supports des examens du baccalauréat vise la clarté, la précision et la simplicité. C'est pourquoi il utilise plutôt les phrases courtes réunies en de courts paragraphes (fréquents alinéas). Il faut revenir à la ligne souvent, créer des paragraphes fréquents et s'enchaînant de façon logique et cohérente. Les textes les plus facilement lisibles pour le grand public contiennent des phrases courtes (15 à 20 mots).

Le lecteur se rappelle en moyenne douze mots par phrase. - La phrase simple est la mieux comprise : une seule idée par phrase. - Evitez les phrases longues ou embrouillées Il vaut mieux deux phrases courtes qu'une phrase longue (plus de 30 mots Le lecteur retient mieux la première moitié d'une phrase : placer l'essentiel de l'information au début (phrase ou paragraphe). Guy de Maupassant. 1887 dans sa préface à Pierre et Jean insiste sur les vertus de la simplicité et la clarté de la langue. Il affirme qu'«*Ayons moins de noms, de verbes et d'adjectifs aux sens presque insaisissables, mais plus de phrases différentes, diversement construites,*

ingénieusement coupées, pleines de sonorités et de rythmes savants. Efforçons-nous d'être des stylistes excellents plutôt que les collectionneurs de termes rares... La nature de cette langue est d'être claire, logique et nerveuse. Elle ne se laisse pas affaiblir, obscurcir ou corrompre".

Par un glissement naturel, nous sommes attelés à essayer de vérifier si ces principes de base s'appliquent aux épreuves du baccalauréat en Algérie.

III. Méthodologie

Notre démarche va s'articuler autour de deux axes essentiels. En premier : une étude descriptive à partir d'un large échantillon de sujets proposés lors des différentes sessions et à plusieurs filières (sessions de 2017 à 2019). Ce travail a pour objectif de vérifier :

1. la validité extrinsèque : la conformité avec le programme officiel, avec le guide de construction des épreuves du baccalauréat (I.P.N mars 2003).

2. La validité intrinsèque: analyser la globalité des capacités visées et leur gradation, équilibre entre les capacités visées.

L'analyse du texte ou du support portera sur la matière scientifique, organisation des concepts, gradation des difficultés, correction et intelligibilité de la langue etc.

2. Analyse du corpus

L'analyse du texte (le support va s'articuler autour des points suivant :

- la lisibilité du texte (relation entre le « dit » du texte et sa dimension énonciative).

- conformité du texte avec le programme.
- conformité de la longueur du texte avec les instructions officielles. (Entre 300 et 400 mots).
- Le texte : un ensemble cohérent et clos ou pas.
- La densité informative suffisante ou pas.
- correction et intelligibilité de la langue.

2.1 Le questionnaire :

2.1.1 La compréhension :

- variété ou pas de la typologie des questions.
- les questions univoques ou pas.
- respect de la gradation dans la difficulté.
- le nombre de questions.

2.1.2 L'expression écrite :

- le type de texte à produire est-il précisé dans la consigne ?
- le sujet d'expression écrite favorise-t-il l'expression personnelle du candidat ?
- la consigne précise-t-elle le système d'énonciation à privilégier ?

ANALYSE DES EPREUVES DES SESSIONS DE 2017 A 2020

Le texte support

En ce qui concerne les textes et conformément aux hypothèses que nous avons émises au début de notre article, nous tenterons de relever avec précision tous les éléments qui pourraient fonctionner comme une grille critériée pour conférer à l'étude son aspect scientifique requis.

Les textes sont proposés pour la première fois. Si nous nous contentons de cette remarque, il est clair que de ce point de vue le critère d'originalité a été respecté.

La plupart des textes sont proposés sans titre. En effet ; sur les dix échantillons que nous avons retenus, trois textes supports ont des titres, 30%.

* 2017: Fidel CASTRO symbole de dignité et de résistance.

* 2017: Voyages sans retour.

* 2019: Actions humanitaires pour les enfants en 2019.

De tous les sujets proposés aux candidats lors des deux sessions de 2017, seuls deux textes sur les six ont des titres : « Fidel Castro symbole de dignité et de résistance » et « Voyage sans retour » session de 2017. Nous avons pensé tout d'abord que les concepteurs ont omis de recourir à un titre pour poser une question relative à cette contrainte dans la compréhension de l'écrit.

Mais la lecture du questionnaire, nous révèle que ce ne fut pas le cas. Le titre est comme nous l'avons souligné dans la partie théorique peut en tant qu'élément du paratexte permettre aux concepteurs des épreuves amener les candidats à faire un effort de réflexion relatif aux pistes de lecture et aux hypothèses de sens.

Pour le baccalauréat algérien, la compréhension est réduite à une paraphrase figurative, c'est-à-dire reprendre le « dit » du texte et reste sur la surface. Tous les titres proposés sont onomastiques en rapport étroit et direct avec le contenu. (Épreuve de la session de 2019, série-SE. Mathématiques –Tech. Maths- gestion et économie : titre : Action humanitaire pour les enfants en 2019).

Le critère de l'actualité est respecté : le thème de la session de juin 2018 se rapporte aux TIC.

Ils comportent toutes les composantes de la situation de communication.

Le nombre de mots est somme toute logique et conforme aux directives officielles. Nous avons retenu pour étayer au mieux nos propos les six sujets proposés lors de deux sessions de l'année 2017:

* Sujet1:" Voyager sans retour», nombre de mots 314.

* Sujet2: extrait u courrier de l'Unesco 2009, nombre de mots: 312.

* Sujet3: "Fidel Castro , symbole de dignité et de résistance" , nombre de mots :304 .

* Sujet4 : auteur Irina Bokova , nombre de mots :298 .

*Sujet 5: auteur : Frantz Fanon , l'an V de la révolution algérienne :297.

*Sujet 6 , auteur Florence Beauge , Le Monde du 28/10/2004 , nombre de mots : 322.

Pourcentage 100/100

Les textes forment un ensemble cohérent et clos et ont une densité informative suffisante. Ils sont rédigé dans une langue accessible aux candidats certains mots sont expliqués bas du texte. Des mots empruntés au parlé algérien ex : **djebels** pour désigner les montagnes ou plus précisément les maquis (épreuve lettres 2017). (*Frantz FANON, l'an V de la révolution algérienne .Ed Maspero 1959*).

La présence des connecteurs logiques facilite la compréhension et permet d'y recourir pour des questions de grammaire par la suite.

Toutefois, nous pensons qu'il aurait été plus judicieux d'opter pour une thématique plus motivante, plus intéressante et qui respecterait les contraintes du programme.

Le questionnaire

1)- la compréhension de l'écrit

Pour la compréhension de l'écrit, les consignes généralement univoques et qui ciblent une seule contrainte à la fois, sont discutables dans le fond mais nullement dans la forme.

La prise en charge de la dimension compréhension étant limité au dit du texte, les questions ne sauraient de ce fait déroger d'une logique en rapport avec les contenus enseignés ou enseignables.

La première question : **l'auteur du texte de ce texte est : a-Un écrivain. b- Un journaliste. c- Un historien**

Il nous semble que la question ne vérifie pas la compréhension surtout pour un examen qui concerne un public plus ou moins formé.

La réponse est explicitement formulée dans la présentation de l'auteur. (Frantz FANON : né antillais est psychiatre, **écrivain**

Les questions à choix multiples dans la formule « algérienne » comporte une grande part de hasard et d'aléatoire puisque à aucun moment le candidat n'est appelé à justifier son choix et qui peut être considéré à nos yeux comme étant la partie la plus importante de la question.

Sujet de la session de **2019**, série SE. Maths. Tech.Maths. Gestion et économie) : les auteurs de ce texte sont : **Des journalistes – Des historiennes – Des témoins.**

La justification du choix de la réponse n'est pas exigée.

Le recours aux questions à choix multiples est reconduit plus d'une fois dans un même sujet : ex ; l'épreuve de **2017**, série langues étrangères : la première, la cinquième et la huitième question de la compréhension.

Certaines questions, bien qu'elles respectent un principe fondamental celui la gradation dans la difficulté, consistent à relever un élément du texte, plus précisément une date. Une question somme toute simple et sans difficulté particulière et ne nécessitant pratiquement aucun effort de réflexion pour une question de compréhension donc d'intelligence.

Pour l'épreuve de **2017 série lettres**, la troisième question pose un problème dans sa formulation et rend la réponse attendue quelque peu ambiguë car les modèles évoqués par l'auteur ne sont pas clairement définis. La question : « *Les femmes en Algérie, à partir de 1955, commencent à avoir des modèles* ». Relevez dans le 1^{er} paragraphe les modèles dont parle l'auteur.

La réponse proposée dans le corrigé type de l'ONEC (office national des examens et concours) : *les modèles sont : femmes qui dans les djebels ou dans les villes meurent, sont emprisonnées – la femme pour l'action – la militante – la sœur.*

Nous remarquons un manque d'enchaînement dans les questions et un souci de cohérence. Ce constat proviendrait du respect des consignes relatives à la conception de la compréhension en FLE.

La sixième question ainsi que la septième et la huitième relèvent dans l'ancienne formule de la rubrique : fonctionnement de la langue. (Vérifier en contexte des notions de grammaire et de conjugaison).

La question est, nous semble-t-il, dictée par le fait que les concepteurs se réfèrent au déroulement des projets retenus dans le programmes et au contenus des séquences. Il s'agit d'approche qui

favorise plus l'enseignement de la **grammaire en situation** plutôt qu'une grammaire **normative, descriptive**.

Néanmoins, dans leur formulation les questions ont une nette similitude avec celles qui figuraient dans la rubrique « fonctionnement de la langue » de l'ancienne formule.

La neuvième question du sujet « le courrier de l'UNESCO 2009, de la série langues étrangères de la session de **2017** : « **Prenons l'engagement de nous mobiliser contre l'intolérance et défendons l'avenir de nos communautés** ». Réécrivez l'énoncé ci-dessus en le commençant ainsi « Il faut que..... » (Faites les transformations nécessaires).

La production écrite

Dans leur formulation les deux sujets sont précis et clairement formulés, comportent chacun une situation, une tâche d'expression et une consigne. (Énoncer le sujet)

Pour l'épreuve de la session de juin 2017, série langue étrangère : le premier sujet s'inspire manifestement du fait que l'année 2017 fut consacrée au thème de la femme battue à travers le monde. Le candidat au baccalauréat est interpellé pour écrire un texte.

Le deuxième sujet est différent. Il s'agit de rappeler le parcours de la femme algérienne en insistant sur les réalisations les plus marquantes.

Les candidats sont invités à rédiger un compte rendu objectif qui s'inspire des idées exprimées par les auteurs des textes. Cette consigne d'écriture revient pratiquement dans tous les sujets des épreuves de toutes les sessions.

Les consignes sont claires et sans équivoques. Les candidats sont évalués sur trois éléments suivants :

- *Respect de la consigne.
- * Richesse et pertinence des idées.
- *Correction de la langue.

En somme, nous pensons que les orientations et les instructions des équipes de réflexion sur l'élaboration des épreuves des examens certificatifs ont été respectées avec beaucoup de rigueur. La lecture analytique que nous avons tenté de faire à partir des échantillons retenus nous ont conforté dans notre hypothèse initiale : l'effort de régulation de l'enseignement du fle s'appuie sur l'évaluation dans sa dimension générale et surtout sur son aspect sommatif (les examens et les concours).

VI. Conclusion

L'idée retenue est donc d'analyser les épreuves proposées au cours des trois dernières années 2017 (les deux sessions ordinaire et spéciale), 2018 et 2019 toutes filières confondues et faire à partir du corpus ainsi constitué dans un premier temps un travail de débroussaillage à vocation plus descriptive en essayant surtout de confronter les épreuves (textes et questionnaires) avec les orientations de l'ONEC (l'office national des examens et concours). Ensuite, nous avons essayé d'apporter notre « lecture critique » faire une évaluation qui s'articulera autour d'une grille exhaustive : opportunité des choix des supports ou textes qui sous-tendent les questionnaires, la pertinence des questions posées, leur gradation rapport au niveau des difficultés, aux réponses attendues ou souhaitées, au barème etc.

Pour tous les intervenants dans la confection des épreuves s'inscrivant dans une perspective sommative, faire « coïncider » les sujets avec les orientations, les directives et les programmes officiels n'est pas toujours chose aisée.

L'évaluation des examens, de fin de cycle, effectuée avec rigueur, peut contribuer considérablement à introduire dans le domaine de la recherche en didactique des langues davantage de cohérence car actuellement coexistent souvent de la générosité dans les intentions et de l'improvisation dans les pratiques.

Les critères de la lisibilité des supports proposés et de la pertinence des questions choisies se sont avérés très efficaces pour permettre une évaluation intéressante des examens de fin de cycle.

Bibliographie :

- 1-BEAUDET Céline. (2001). Clarté, lisibilité, intelligibilité des textes : un état de la question et une proposition pédagogique. Recherches en rédaction professionnelle, vol. 1, no 1, hiver 2001
- 2-BLOOM Benjamin, Taxonomie .Apprendre pour maîtriser. Lausanne Payot .Coll. Gret-information.
- 3-BOURDIEU Pierre, PASSERON Jean Claude (1968), Revue française de sociologie. ed Presses de sciences pro. France. PP 227/253. 3 -
- 4-BOYER Jean Yves, (1992) .la lisibilité linguistique, Revue française de pédagogie. ed. ENS éditions .Lyon France. (p-5-14).
- 5--CARDINET Jean (1986). Evaluation scolaire et mesure. Bruxelles. De Boeck Wesmael, (pédagogie en développement). P268.
- 6 -CARDINET Jean (1987), Pour apprécier le travail des élèves. Revue française de pédagogie ed. Persée. France..P103.108

7-DELANDSCHEERE, Jean (1979) .
Dictionnaire de l'évaluation et de la recherche en
éducation ,avec lexique anglais/français.
Bulletin des bibliothèques de France(BBF) n°
11.P 5596560.

8 -GERARD François Gérard , Rogers Xavier,
(2009), Lisibilité des textes. De Boeck
supérieur .Bruxelles .8 oct. P.432.

9 -HADJI Charles (2012), Faut-il avoir peur de
l'évaluation? Coll. Pédagogies en
développement. De Boeck Supérieur.

10-MORISSETTE Dominique (1997),Guide
pratique de l'évaluation sommative- gestion des
épreuves et des examens. Coll. Pratiques
pédagogiques. Ed. De Boeck . P 126.130

11-RICHAUDAU François, revue :
communication et langage. (Disponible sur
Numilog).

12-SORIN, Noëlle. (1992). De la lisibilité
linguistique à la lisibilité sémiotique. Lisibilité
et intelligibilité, volume 25, numéro 1.1992.

* Guide de l'élaboration d'une épreuve de
français au baccalauréat. Novembre 2016.
ONEC.

*Sujets et solutions BAC Algérie/DZ Exams